

<https://www.citizenjazz.com/Cecile-Cappozzo-Quintet.html>



LE JAZZ A SA TRIBUNE DEPUIS 2001

Edition du 22 janvier 2023 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487

CHRONIQUE



CÉCILE CAPPOZZO QUINTET

HYMNE D'AUTOMNE

Cécile Cappozzo (p), Guillaume Bellanger (s), Patrice Grente (cb), Jean-Luc Cappozzo (tp), Étienne Ziemniak (dms)

Label / Distribution : [Aylor Records/Orkhestra](#)

On retrouve l'univers de la pianiste **Cécile Cappozzo** quatre ans après *Sub Rosa* qui avait fait bonne impression.

Toujours adepte d'une musique généreuse, elle développe une pratique libre inscrite toutefois dans une structuration solide. Elle construit, là encore, une partition réfléchie qui s'écoute d'un seul tenant, comme un tableau chapitré en six parties, et servi par cinq musiciens instruits de la ligne esthétique à défendre.

Le trio est devenu quintet. La section rythmique, tenue par **Patrice Grente** et **Étienne Ziemniak**, est restée à l'identique ; **Jean-Luc Cappozzo**, d'invité, est devenu membre permanent. **Guillaume Bellanger**, nouveau venu dans l'équipe, au saxophone, développe un son chaud et puissant. Très terrien, verveux bien souvent, il contraste

avec l'aérien du piano ou l'évanescence de la trompette. Le collectif déploie ainsi une sonorité qui brûle de musique à chaque instant et joue avec une spontanéité brute qui sied parfaitement au projet fixé.

Car Cécile Cappozzo ne se contente pas d'une séance de free music libératrice. Au contraire, elle s'attelle à mettre en mouvement une intention choisie qui va d'un sentiment à l'autre avec un sens soigné de la dramaturgie. Dès *Hymne d'automne*, le second titre, elle loge une mélancolie qui se pare d'une intensité capiteuse, puis, faisant gonfler son propos, elle renverse l'humeur grise dans le bien nommé « Dance dance » qui se laisse gagner par la danse, le mouvement, voire une joie du son qui fait sauter les verrous de la contrition et offre aux musiciens des terres nouvelles à investir.

Chacun, en effet, y va de ses propositions. D'une basse robuste qui laboure le sol à une trompette fine, tisseuse de liserés contrapuntiques, les membres jouent d'indépendance et les configurations changeantes renouvellent l'attention portée au parcours. Dans « Orage », la batterie est une grêle qui s'abat sur un saxophone et un piano qui rendent coup pour coup. Attentive à tenir ensemble ces individualités, Cécile Cappozzo est toujours le point de canalisation et le metteur en scène qui oriente. Dans cette manière ouverte d'accepter que les choses adviennent, elle se fait canalisatrice de flux et grande ordonnatrice d'une musique bouillonnante.

par [Nicolas Dourlèses](#) // Publié le 22 janvier 2023

CultureJazz

20 ans de liberté !

D 22 JANVIER 2023 H 04:00 A JEAN BUZELIN

CÉCILE CAPPOZZO QUINTET . Hymne d'automne

Ayler Records / distr. Orkhêstra & [ayler-records.bandcamp](https://ayler-records.bandcamp.com)

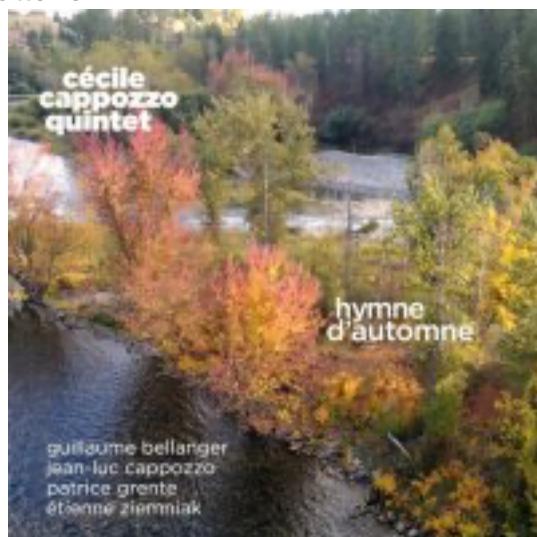
Jean-Luc Cappozzo : trompette

Guillaume Bellanger : saxophone ténor

Cécile Cappozzo : piano, compositions

Patrice Grente : contrebasse

Étienne Ziemniak : batterie



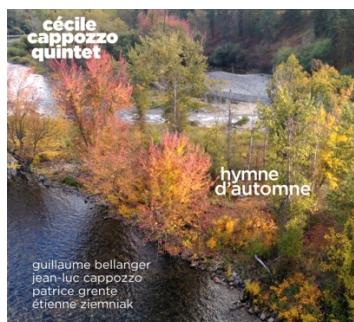
Cécile Cappozzo Quintet . Hymne d'automne



Si le mot jazz a encore quelque signification à l'heure actuelle, ce disque en est une éclatante réponse. Tout y est : spontanéité, fraîcheur, lyrisme, sensibilité, force et délicatesse, cohésion et écoute réciproque, ouverture, liberté, et plaisir évident de jouer... Cécile Cappozzo a invité "papa" Jean-Luc et Guillaume Bellanger à se joindre à son trio, ce qui donne un quintette "classique", à la Blue Note, et les six pièces aux colorations automnales (enregistrées en janvier dernier – sic) s'enchaînent comme dans un set. Cécile, soliste et accompagnatrice très présente, laisse beaucoup de champ aux deux souffleurs qui délivrent de délectables improvisations. Une musique hors mode, donc forcément indémodable, et un jazz de grande lignée, la seule !

<https://pointbreak.fr/hymne-dautomne-chronique/>

CECILE CAPPOZZO quintet, Hymne d'Automne sortie le 31 août 2022 sur Ayler Records



Citer H.D. Thoreau pour annoncer un album et sa musique, c'est casse-gueule. Quasi saint-patron des improvisateurs, le reclus volontaire de *Walden* s'est payé une stature naturelle au fil des ans. Inventer son rapport au monde après avoir renverser sa cabane, y'a pire comme doxa. Et là, pour *Hymne d'automne*, Cécile Cappozzo à la faconde bâtieuse et contagieuse. Thoreau s'impose. Lui qui voyait des merveilles cosmiques dans une pomme tombée au sol, aurait mille trésors à lever des 6 plages de ce disque. Se reporter au line-up peut aider à comprendre les éclairs, les zébrures et les éclats qui irriguent *Dance Dance* ou le titre éponyme. Oui. Mais repenser à l'idée que l'automne est aussi le refus magnifique d'une nature qui se résigne à mourir dans l'hiver, mais parée d'élégance, peut aussi pousser à aller les éclats, les éclairs et les zébrures qui déchirent ce disque aussi passionnant par le discours des musiciens que fascinant par sa fraîcheur désarmante. Au point d'éviter sans peine pièges et doxa.

—
Ayler records : [bandcamp](#)

http://lesdnj.over-blog.com/2022/11/cecile-cappozzo-quintet-hymne-d-automne.html?fbclid=IwAR0UPN3R8flonmkRWokwdCh7AoVI_wTvqVUtrkOGyZgE1qPyW-RwEsdFW14

16 novembre 2022



Cécile Cappozzo (piano, composition), Guillaume Bellanger (saxophone ténor), Jean-Luc Cappozzo (trompette), Patrice Grente (contrebasse), Étienne Ziemniak (batterie)

Meslay-du-Maine (Mayenne), 13 janvier 2022

Ayler Records AYLCD-179 / Orkhêstra / <http://www.ayler.com/cecile-cappozzo-quintet-hymne-dautomne.html>

Mélancolie de saison, doublée d'escapades libres et fougueuses : cet hymne d'automne est en tout point conforme à l'idée que l'on peut se faire d'une musique ouverte, hardie, et cependant soucieuse de la forme, fût-elle une forme ouverte. De belles compositions, des partenaires assurément investis dans l'urgence collective du programme, et un goût manifeste de franchir le seuil du probable pour ouvrir un terrain d'aventure. Un thème s'intitule Carla, et c'est à Paul que je pense parfois, dans ces lignes qui bifurquent dès qu'un intervalle prévisible montre le bout de son nez. Mélodies sinueuses et tendues, dans les règles de l'art, qui se diffusent ou se résolvent (ou pas) dans des improvisations mesurées, et soudain la liberté explose et nous saute aux oreilles. Intense et jouissif pour l'amateur de jazz aventureux, 'à l'ancienne', que je n'ai pas cessé d'être. Dans l'art, la musique, et le jazz en particulier, l'inattendu du devenir est toujours lié, d'une manière ou d'une autre, au passé, proche ou lointain, et au présent immédiat. Comme au bon vieux temps, le piano n'est pas idéalement accordé. Mais ce n'est pas grave, et n'a en rien altéré mon plaisir....

Xavier Prévos

<https://www.freejazzblog.org/2022/11/cecile-cappozzo-quintet-hymne-dautomne.html>

Cécile Cappozzo Quintet - Hymne d'automne (Ayler Records, 2022)

Thursday, November 24, 2022 [No comments](#)



By [Stuart Broomer](#)

This invocation of autumn moods often attends to the explosive rather than the pastoral, though both are in evidence. It marks a debut for both pianist Cécile Cappozzo's quintet and for her compositions, though it shares much with her two preceding recordings. In 2018 she debuted her trio with bassist Patrice Grente and drummer Etienne Ziemniak in an all-improvised program on *Sub Rosa* (also on Ayler Records). In 2016 she recorded *Soul Eyes*, a beautiful duo exploration of Charles Mingus and Mal Waldron compositions called *Soul Eyes* (on Fou Records) with her father, distinguished trumpeter Luc Cappozzo, also present in the quintet here, along with tenor saxophonist Guillaume Belanger.

Traditions arise here in various ways. Once is in the form of an epigram, here a poetic quotation on the subject of nature and art from the anarchist ex-urbanite Henry David Thoreau: "Man's progress through nature should have an accompaniment of music. It relieves the scenery, which is seen through it as a subtler element, like a very clear morning air in autumn." Henry David Thoreau (in Autumn: Journal - January 8, 1842)

The second tradition is in the instrumentation, the quintessentially urban configuration of the hard-to post-bop quintet of the 1950s and '60s – trumpet, tenor, piano, bass, drums – not just in the trend-setting forms of the Jazz Messengers and the Max Roach and Miles Davis bands but in a remarkable number of the Blue Note, Riverside and Prestige recordings, the three big New York independents.

Quotation and instrumentation alike speak to a certain kind of turbulence, and it arrives in multiple degrees. "Exposition" begins with a scattering of piano notes, attacks and rhythmic values as random as leaves whipped by the wind. The intensity builds with each successive entry, sparse trumpet joined by a flurry of drums, a sudden bass and then the vigorous assault of the tenor saxophone. There follows the first appearance of "Hymne d'automne", a wistful homage to the season that begins with Jean-Luc's exposition of the theme, his phrases echoed by Bellanger, the mood maintained through a series of solos.

"Dance Dance", the central event, unleashes Ziemniak and Belanger, both forceful, propulsive players, and Cécile Cappozzo as well, who has constructed a seemingly conventional quintet that ultimately mirrors her own wide-ranging impulses from moody abstraction to expressionist fury, further reflected in the contrast between the melancholic "Carla" and "Orage", the latter a brief (3:11, to be exact) trio explosion in which the first two minutes are given to a Ziemniak drum solo, the remaining 70 seconds to an off-the-rails roller-coaster theme statement by Cécile Cappozzo and Belanger.

The program concludes with a reprise of "Hymne d'automne", but it's a rearrangement, almost a deconstruction, beginning with a free-bop pairing of Belanger and Cécile Cappozzo with Jean-Luc's entry signalling a gradual diminuendo to a reflective (but also choppy, there's a certain kind of "Paul-Bley-out-of-Monk" disjunctive edginess in the younger Cappozzo's make-up) improvised passage between her and Grente, then a balladic theme statement that some might hear as verging on the mawkish, then a moody piano interlude then concluding with a brief and evanescent bass solo to conclude the piece and the CD.

Cécile Cappozzo works with traditional elements stretching from hard bop to free jazz, but there's nothing predictable about the way she and the quintet order the material, skewing mood signals and continuities with sudden, almost arbitrary, impulse. The result is as engaging as it is distinctive.

<https://www.freejazzblog.org/2022/11/an-interview-with-cecile-cappozzo.html>

An Interview with Cécile Cappozzo

Thursday, November 24, 2022 [Interview](#) [No comments](#)



Cécile Cappozzo. Photo (c) Rémi Angeli

By [David Cristol](#)

How are the compositions born? Do they come from improvisations, are they directly written on the score with the players and instrumentation in mind? Do they form a whole, or are the pieces written over a longer period of time and brought together for the recording?

For this record there are really only four compositions: 'Autumn Hymn', 'Dance Dance', 'Carla' and a rhythmic phrase without a fixed melody called "Orage". I wrote the 'Carla' theme when I was 19, it's very short. At that time I listened to Carla Bley and Paul Bley a lot.

I wrote the other three songs about two years ago, during the time of Covid lockdown. My approach is as follows: first I sing the melody, write it, then I look for the bass to anchor it, then the harmony, and finally I imagine how to divide the voices between several instruments. I gave them to the musicians and the idea was to start with improvised pieces in which the themes can arise at any moment, from anyone's initiative, in any order. This record, *Hymne d'automne*, is better suited to listening in its entirety because it is designed as a whole, a single and same piece.

When are you ready to record? Is it programmed well in advance, or is it about capturing the music in all its freshness when it appears?

We had booked a date and room to work as a quintet and record the proceedings, without a goal to make a record. I simply said to myself that if it held up, I would have Stéphane Berland (Ayer Records head) listen to it to find out if he liked it. He knew that after my trio record on his label I wanted to put together a quintet with some written melodies.

How would you describe your evolution as a composer and pianist between the previous album and this new one? There is a sense of continuity, given it looks like an augmented version of your previous trio.

Yes, continuity is an apt description. I remain faithful to the same people, and would like to make the group grow with each new project.

What is the role of the producer in this case? Did he initiate the project, made some suggestions?

Not at all. We recorded, I sent the recording to Stéphane Berland, he listened and he said "*I love it! I'm putting it out! We're not touching anything!*" I can never thank him enough for his support.

Your father is trumpeter Jean-Luc Cappozzo – who plays in the quintet. Does he give you his opinion on your music, your way of making it happen, can he be critical or bring his point of view?

Yes, he throws ideas, just like the other musicians in the band. I certainly listen carefully to my father's advice. We don't always agree, I try to listen to everyone while remaining faithful to my concepts and instinct. I would describe myself as a "diplomatic leader" [laughs].

What are your influences on the instrument, or in jazz in general?

I am touched by the history of several people and cultures, I don't really have precise historical notions but the feeling is there, and although I am neither American, tall, black, gypsy nor Spanish, I feel closely related to the piano sound of McCoy Tyner when I hear it, but also feel at home when invited to dance a *pata por buleria*... The most important pianists in my training and listening background are Mal Waldron, Ran Blake, Paul Bley, Bill Evans, Art Tatum, Thelonious Monk, Keith Jarrett, Dollar Brand... Critics usually mention a Cecil Taylor influence on my playing, but I haven't listened to him that very much, so I don't think that's relevant.

Where does the inspiration for the title choices come from?

'Carla' is a tribute to Carla Bley, *Hymne d'automne* is the title of the album because I wanted to hear a hymn, with a solemn side (I love the music of the Semana Santa in Andalucia, one of my greatest listening epiphanies), but also with a reference to nature, an evocation of the sound of leaves, rustling of the wind... 'Dance Dance' refers to the idea of the dancing body (my other form of expression), and 'Orage' is composed of a rhythmic phrase inspired by a type flamenco in 12

beats; I named it 'Orage' [i.e. *Thunderstorm*] in connection with the title of the record, since it is a mixture of freedom and forecast.

What is the part of jazz, improvisation, how do you organize your music and present it to your partners?

We work on the themes, playing the melodies and rotating the grids, but I'm often attracted to a back and forth motion : the idea of making a "free" piece into which the themes can sneak in (or not), which are in a corner of our heads, they can come and go, the whole process is like a collective walk, where we decide to stop at times to take a break, without either diminishing the individual input or "pack" state of mind.

Can you introduce us to your partners in the band? Do they have a creative role in the compositions?

Patrice Grente probably has the most influence because if he doesn't like a grid, he will say : "*I'm going to do something else, huh*" [laughs] and that's fine with me. Patrice is a great double bass player, jazz musician and improviser. Etienne is a multifaceted drummer, comfortable in many areas, he also understands what I want to hear, it's magic! Guillaume Bellanger is very skilful in finding the right place, and my father just hovers above all this racket. They are all creators since the themes are only supports, places of rendez-vous, they do not constitute the goal or the destination.

What would your dream project be, if it could come to fruition?

I would like to have the means to gradually increase this line up, up to about fifteen musicians, always with this idea of free pieces punctuated by a few thematic reference points that we can decide to play, or not.

Would you say that the fact that music is not your only professional activity gives you additional creative freedom or input?

This is a difficult question because I feel half and half! Certainly, since my return from Spain, I give more shows as a flamenco dancer than concerts as a pianist, but it is beyond my control, I go where the work takes me. I would love to have more concerts with my projects as a pianist. As for creative freedom, it's rather the fact of having a dual activity that makes me grow: one passion feeds the other, it's very complementary. Going further in precision and rigor allows me to go further in creative freedom. I used to practice the piano enormously when I was younger and have acquired technique which I can summon even if I don't play the piano on a daily basis anymore. The physical discipline involved by flamenco dancing helps me focus and clear my head and that translates to my piano playing, which is a combination of mind and body; the goal being to become able to let the music guide the way and follow it with full mind and body availability and commitment, without forcing anything, in a state of complete listening.



jazz in, le jazz en mode multimédia



Hymne d'Automne

Cécile CAPPOZZO Quintet

Cécile Cappozzo (p) Patrice Grente (b) Etienne Ziemniak (dr) Guillaume Bellanger (ts) Jean-Luc Cappozzo (tp)

Ayler Records / Orkhêstra

Date de sortie: 08/10/2022 <https://www.jazzin.fr/le-confort-moderne-est-a-chicago/>

Le trio de **Cécile Cappozzo** (**CC, Patrick Grente, Etienne Ziemnak**) s'agrandit (**Guillaume Bellanger, Jean-Luc Cappozzo**) et l'énergie est toujours au rendez-vous. Elle est là cette énergie qui réclame son nécessaire besoin de terres secrètes. Terres secrètes et néanmoins fécondes où une trompette gambade sans le souci des harmonies toutes faites et où un saxophone mordille des phrasés à la fermeté revendiquée. Terres débusquées où se nichent mélancolie et duende (le flamenco, autre passion de la pianiste) et où pointent quelque accent du Liberation Music Orchestra de Charlie Haden.

Free aussi cette musique qui emporte le crescendo en des sommets brûlants et brutaux et où surgit une mélodie que l'on pensait utopique. Dans ce trio devenu quintet apparaissent de nouvelles mélodies, de nouvelles entrées, de nouveaux axes, de nouveaux accents. Ainsi s'impose maintenant une suspension, temps arrêté où l'extase communique son intensité en un lyrisme insolent. Et grondent des tambours. Et s'attendrit une contrebasse. La musique de Cécile Cappozzo ne se refuse rien et c'est aussi en cela qu'elle s'agrandit.

Luc BOUQUET

- 06/02/2023
- [Chroniques de disques, Disque](#)
 - Luc Bouquet

JAZZ AND IMPROVISED

Something in the Air | Adding a Real Gallic Flavour when Creating French Jazz - February 2023

Written by Ken Waxman

Category: [Jazz and Improvised](#)

Published: 10 February 2023

More attuned to expected improvisation is the quintet of pianist **Cécile Cappozzo** on **Hymne d'automne** ([Ayler ayler.com](#)), six tracks which blend into one another to make a suite. With the rare ability to compose tunes that are both dulcet and daring – often on the same track – Cappozzo's themes are interpreted by tenor saxophonist Guillaume Bellanger, bassist Patrice Grente, drummer Etienne Ziemniak and her father, trumpeter Jean-Luc Cappozzo. Not that there's any nepotism or favouritism here.

The elder Cappozzo, who in the past has collaborated with other pioneering French improvisers like Daunik Lazro, is versatile enough to efficiently put his daughter's ideas into action. Often, as on the title track, the two Cappozzos outline a skeleton theme consisting of single-note keyboard clips and portamento brass grace notes only to have the rest of the band interject flamboyant dissonance in the form of reed slides into flattening and blunt pops and smacks from the bassist and drummer.

As the exposition turns energetic, Jean-Luc Cappozzo joins the fray with emphasized triplets and flutters in counterpoint to Bellanger's strained mid-range split tones until guitar-like strums from Grente return the performance to a reflective narrative. This strategy continues throughout, culminating with the concluding *Hymne d'automne (reprise)*. In that case, rapid drum paradiddles and breaks introduce the meeting of the trumpeter's triplet peeps with the saxophonist's slap tonguing and reed bites. Finally, a calming piano portion doubled by bass string pumps moves the players to a moderated sequence that also reprises the title track's reflective beginning. Don't assume that Cécile Cappozzo is deferring to the elders, however. On the extended *Dance* what elsewhere is emphasized as processional comping almost immediately turns into a kaleidoscope of arching piano chords and dense key clips. Eventually she propels the narrative to a stop-time swing feel, toughened by drum breaks. In the horn responses, including downward flowing reed multiphonics and half-valve growls, her lyrical glissandi mean the tune retains a relaxed Sunday-in-the-park feeling despite the dissonance sprayed around its resolution.

JAZZ MAGAZINE

Février 2023

ue mois,
pire et l'actualité
us les jazz

jazz magazine
Le choc des mondes
Jazz & prog rock
La grande playlist commentée !

jazz magazine
choc ondes
Jazz & prog rock
La grande playlist commentée !

ACUN ECTURE

Choisir l'édition digitale sur votre smartphone

Cécile Cappozzo Quintet

Hymne d'automne

1 CD Ayler Records / Orchëstra

★★★

Nouveauté. Dans la continuité de "Soul Eyes" en 2015, en duo avec son père Jean-Luc à la trompette et "Sub Rosa", 2019, avec Patrice Grente et Etienne Ziemiak, la pianiste Cécile Cappozzo, intégrant au groupe de ses partenaires habituels le saxophoniste Guillaume Bellanger, persiste dans la veine d'une musique lyrique. Elle fait la synthèse entre l'héritage assumé d'une certaine forme de free jazz (on y décèle des échos des trios de Paul Bley ainsi que du minimalisme mélancolique de Mal Waldron) et une tradition plus européenne de l'improvisation. A travers six tableaux expressionnistes composant une sorte de longue suite élégiaque, privilégiant les couleurs fauves et automnales, Cécile Cappozzo induit et tempère de son piano, à la fois impulsif et tout en contrôle des dynamiques, les humeurs d'une formation portée par une rythmique pulsative et coloriste, animée par les lyrismes complémentaires d'une trompette elliptique et d'un saxophone volontiers véhément. Jouant sur toute une gamme de nuances expressives, le quintette signe un véritable disque de jazz, conscient de l'histoire dont il provient et parfaitement contemporain par son ancrage sans réserve dans l'instant de sa mise en jeu. **Stéphane Olivier**

Cécile Cappozzo (p, comp),
Guillaume Bellanger (sax), Jean-Luc Cappozzo (tp), Patrice Grente (b), Etienne Ziemiak (dm).
Meslay-du-Maine, 13 janvier 2022.

Ed Cherry

Peace

1 CD Space Time Records / Socadic

★★★

Nouveauté. Si le guitariste Ed Cherry fête cette année les trente ans de la sortie de son premier album "First Take", sa réputation s'est surtout faite sur sa discographie et ses faits d'arme scéniques en tant que sideman, notamment de Dizzy Gillespie, qu'il a accompagné de 1978 à 1992, mais aussi Henry Threadgill, John Patton, Roy Hargrove ou Lonnie Smith. Ce septième disque sous son nom, il l'a enregistré live en 2019 au festival clermontois Jazz en tête (son directeur, Xavier Felgeyrolles, est un ami de longue date du guitariste), et on peut dire que son expérience est d'une évidence magistrale. Au répertoire, essentiellement des standards que lui et son Super Trio de haut vol (Darryl Hall à la basse, Greg Hutchinson à la batterie) interprètent avec une authenticité et une conviction comme on n'en entend plus guère, prouvant que même de vieux morceaux joués "à l'ancienne" peuvent sonner avec une fraîcheur intacte pourvu qu'on s'y prenne bien. Dont acte, d'entrée, avec le célèbre *In A Sentimental Mood* de Duke Ellington étiré avec gourmandise et joué avec un swing et une urgence qui n'auraient rien à envier à ceux d'un trio de quarante ans de moins. Amateurs de guitare jazz classique, ce disque est pour vous.

Yazid Kouloughli

Ed Cherry (elg), Darryl Hall (b),
Greg Hutchinson (dm). Clermont-Ferrand, Festival Jazz en tête, 21 octobre 2019.

Le jeune trio suisse Alt e Logaco et complété par Cédric Issoudin du département jazz de Lausanne. Si "Le Monde de [OC] fait référence par son propos musical consiste plus d'influences variées puisant sa gamme de musiques puissantes et éponyme séduit par l'originalité mais l'univers rythmique ancré un peu trop systématique.



FOHN
ELEMENTS

fort pouvoir hypnotique
fluence manifeste des t
la propulser dans une a
reprise d'*Around The W*

Les trois reprises choisi
dernieren", Unit Recor
quant à elles l'influen
allemand (*So Tender*, E
empreinte que ne déni
ni la souple interaction.
Introductions éloquent
directs dans le vif du
"balladées" (*Wieder
(Johannes*) dessiné
(Paul Bley, John Taylo

Sur le même et rem
ment actif label zürich
le premier album très
Stephan Weiser, P
et **Christoph Holzschuh**
"Petrichor" (Unit Re
Distribution) [★★★]
l'odeur de la terre in
pluie, "Petrichor" se
core une réaction au
confinement mon
une construction f
gnée, l'itinéraire es
une série de quatre
improvisés et riche
remarquable associe



Cécile Cappozzo. Photo (c)Rémi Angeli



Cécile Cappozzo, flamenco. Photo (c) Donatien Leroy

Discography

Cécile & Jean-Luc Cappozzo - *Soul Eyes* (FOU Records, 2016)

Cécile Cappozzo Trio - [*Sub Rosa*](#) (Ayler Records, 2018)

Cécile Cappozzo Quintet - [*Hymne d'automne*](#) (Ayler Records, 2022)